

# Recherches sur la littérature basque

(Research in connection with Basque literature)

Kortazar, Jon

Euskal Herriko Unib. Filologia Fak. Unibertsitateko ibilbidea, 5.  
01006 Vitoria-Gasteiz

BIBLID [1137-4454 (2002), 19; 273-278]

---

*Cette communication examine les travaux sur l'histoire de la littérature basque qui ont été produits après la mort du professeur Mitxelena. On a examiné aussi bien les travaux généraux sur la littérature basque que les travaux spécifiques, les Thèses doctorales et les Monographies les plus remarquables.*

*Mots Clés: Histoire de la Littérature Basque. Bibliographie. Critique littéraire.*

*Mitxelena irakaslea hil zenetik euskal literaturari buruz egindako lanak hartzen ditu kontuan komunikazio honek. Euskal literaturari buruz egindako lan nabarmenenak hartu dira kontuan: orokorrak zein bereziak, Doktorego Tesiak zein Monografiak.*

*Giltza-Hitzak: Euskal Literaturaren Historia. Bibliografia. Literatura Kritika.*

*Esta comunicación considera los trabajos sobre historia de la literatura vasca que se han producido después de la fecha de la muerte del profesor Mitxelena. Se han considerado tanto los trabajos generales sobre literatura vasca, como los específicos, las Tesis doctorales y las Monografías más sobresalientes.*

*Palabras Clave: Historia de la Literatura Vasca. Bibliografía. Crítica literaria.*

## **Quand la littérature basque est devenue un système littéraire.**

Lors de la disparition du professeur Mitxelena en 1987, la littérature basque était en pleine expansion et transformation, ce qui laissait bien augurer de l'avenir. L'un des signes en était précisément l'œuvre littéraire d'Atxaga, le prix dont elle fut couronnée puis sa diffusion internationale. Autre signe: la profusion de livres mis sur le marché. Les chiffres des publications laissaient eux aussi augurer un avenir prometteur. On publiait beaucoup d'ouvrages et, semble-t-il, de bonne qualité.

Ce nouvel élan trouve son origine dans deux faits de caractère politique particulièrement importants et qui transforment la perception de la littérature basque. Je fais référence à l'adoption du Statut d'Autonomie du Pays basque et à la promulgation de la Loi Fondamentale sur l'Utilisation de la Langue Basque en 1982. Ce sont deux faits cruciaux car l'enseignement de la langue basque fait une entrée en force dans les écoles, les lycées d'enseignement secondaire et l'université. Un espace s'ouvre ainsi à l'enseignement de la langue basque avec la naissance d'un lectorat potentiel, dont ce que l'on a coutume de nommer avec un peu moins d'optimisme, le «lectorat captif», qui est obligé de lire de la littérature parce que ses études l'exigent.

L'entrée dans le système scolaire est l'un des changements fondamentaux qu'a connus la littérature basque à cette époque.

La conséquence directe en est le changement de l'image de la littérature qui en a résulté, ainsi que celui de concept de création littéraire. En dépit des débats que le terme peut susciter, la littérature repousse ses propres frontières de création. C'est ainsi que se sont produits deux phénomènes dont il convient de rendre compte ici:

- a) Une littérature à vocation pédagogique, destinée aux établissements scolaires voit le jour, peut-être parallèle à cette littérature de consommation rapide, une littérature légère et facile à lire.
- b) L'importance de la littérature enfantine et pour la jeunesse croît.
- c) C'est le temps du roman. Ainsi que l'a dit Josep Plá: toute littérature qui se respecte, toute littérature moderne doit s'appuyer sur la prose et non pas sur la poésie lyrique, comme le prétendaient, par ailleurs, les générations des *Olerkariak* (Poètes), courant dont Aitzol était le principal inspirateur.

Ce mouvement expansif peut nous faire quelque peu douter quant à son succès: un marché réduit tel que celui de la littérature en langue basque peut difficilement produire la professionnalisation de l'écrivain (nous ne connaissons pas le nombre de lecteurs adultes adeptes de cette littérature, nous ne connaissons pas le nombre de lecteurs fidèles), mais elle implique sans doute, grâce à l'importance du livre scolaire et des manuels dont l'achat est obligatoire

dans les écoles, le renforcement d'un secteur éditorial qui doit, il est clair, souffrir de la compétence des grandes maisons d'éditions scolaires espagnoles qui ont, quasiment sans exception, ouvert des succursales au Pays basque. Il est évident que ce secteur éditorial ne se borne pas à produire des textes scolaires, il prête un regard attentif et permanent à la publication littéraire.

L'importance du secteur éditorial n'est que l'un des symptômes de la création –avec toutes ses faiblesses– d'un système littéraire.

Le mot de système littéraire garde des connotations industrielles et a à voir avec la socialisation de la littérature. Dans un système, la littérature n'est pas que création, d'autres facteurs interviennent. Elle devient un facteur social et connaît au moins les acteurs suivants: le créateur, l'éditeur, le lecteur et le «re-créateur».

Lorsque l'on procède à la création d'un système littéraire, la littérature prend forme. C'est en cela que consiste l'action principale de l'introduction de l'enseignement de la langue basque et de l'enseignement en basque à l'école: cela a donné du travail à l'écrivain et a permis que ce travail soit suivi et non sporadique, professionnel et non volontaire. Un réseau stable de maisons d'éditions s'est établi.

Il semble que la crise persiste dans les deux autres secteurs que sont le lectorat et la critique.

La dernière conséquence du processus résiderait dans l'importance accordée aux travaux de recherche sur la littérature basque. Ce travail critique a été mené à bien dans deux secteurs distincts de la création:

- Il y a davantage d'histoires de la littérature basque.
- Le nombre de thèses de littérature basque a augmenté.

### **Les thèses sur la poésie lyrique basque**

Dans le domaine de la création littéraire basque, on reproche souvent à l'Université son silence face aux événements littéraires contemporains. L'objection n'est pas fondée, elle repose sur une série d'idées préconçues si répandues dans la vie de la société littéraire basque. Il suffit de jeter un coup d'œil aux thèses soutenues ces dernières années pour se rendre compte qu'un tel silence n'existe pas, et moins encore si l'on se réfère à la création littéraire contemporaine. La recherche littéraire s'est renforcée ces dernières années grâce au travail de recherche qui prend forme dans différentes thèses de doctorat. Le phénomène a, bien entendu, à voir avec le système d'enseignement supérieur qui a obligé les étudiants à rédiger et à présenter des thèses de façon quasi systématique. L'abondance, toujours relative, serait la caractéristique de cette partie de l'étude de la littérature basque. La seconde, serait la diversité des méthodes à partir desquelles on aboutit à la recherche.

Pour ce qui est du nombre de thèses, il faudrait tenir compte du fait qu'en 1987, seulement trois thèses étaient présentées dans le domaine de la littérature basque, alors qu'aujourd'hui, elles dépassent la vingtaine et que quelques dizaines sont en phase d'élaboration.

À propos des méthodologies, il convient de remarquer que, de l'utilisation presque exclusive de la méthode sémiotique et mythocritique, l'on est passé à une pluralité de possibilités qui englobe notamment la sociocritique et l'esthétique de la réception.

La sémiotique a servi à la rédaction des thèses de Karlos Otegi (*Lectura semiótica de Biotz-Begietan de Xabier de Lizardi*); la stylistique et la rhétorique ont guidé les pas de Patxi Salaberri (*Axularren erretorika «La rhétorique d'Axular»*), de Guillermo Etxebarria (*Orixeren metrikaz «La métrique d'Orixé»*) et de Jon Otaegi (*Adjetiboa euskal literaturan «L'adjectif dans la littérature basque»*); l'histoire de la littérature a guidé le travail de Lurdes Otaegi (*Lizardiren garai-giroaz «L'époque et le temps de Lizardi»*); Aurelia Arkotxa a suivi la voie de la critique de l'Imaginaire (*Imaginaire et poésie dans Maldan behera de Gabriel Aresti*); L'histoire des idées a constitué la base du travail d'Iñaki Aldekoa (*Munduaren neurria, Arestiren aho biblikoaz «La mesure du monde. La voix biblique d'Aresti»*).

Les thèses de María José Olaziregi (*Bernardo Atxagaren irakurlea «Le lecteur de Bernardo Atxaga»*), dont la méthode combine la sociocritique et l'esthétique de la réception, et le travail de Jon Casenave sur Jean Etxepare présentés récemment annoncent des temps nouveaux.

Il faudrait signaler que le marché fait également son apparition dans le domaine des thèses de doctorat et l'on préfère donc travailler sur des auteurs contemporains, ayant si possible un certain succès auprès du public ou se consacrer au monde de la littérature pour la jeunesse et les enfants, sujet sur lequel deux thèses ont été présentées (Xabier Etxaniz, Eukene Martín).

Autre caractéristique induite par le marché: la localisation. Il ne s'agit plus d'étudier des époques, les thèses analysent l'œuvre d'un écrivain ou se centrent sur une œuvre clef d'un auteur et non sur l'ensemble de son œuvre.

En troisième lieu, il faut souligner la diversité des regards sur un auteur. Dans ce domaine qui s'est révélé être rare, les thèses de doctorat ont été peu nombreuses. Les auteurs qui ont mérité une attention suivie qui s'est concrétisée dans des thèses qui les étudient depuis des perspectives différentes (Lizardi, Lauaxeta, Txomin Agirre). Ces auteurs qui concilient l'attention des chercheurs marquent les cadres dans lesquels se meuvent les thèses sur la littérature basque.

- La naissance du roman basque. Deux thèses sur Txomin Agirre.
- La poésie symboliste basque. Deux thèses sur Lizardi, deux sur Lauaxeta (bien que l'une d'entre-elles ait été présentée dans une Faculté de

Théologie), une sur Orixe et une autre sur la présence de la poésie lyrique traditionnelle dans cette poésie.

- La naissance de la poésie moderne. Deux thèses sur Aresti.
- La littérature enfantine et pour la jeunesse.

## Travaux monographiques

Les chiffres triomphalistes sur le nombre de livres publiés annuellement n'empêchent pas une faiblesse fondamentale de la littérature basque: l'absence d'un lectorat adulte qui fait la démarche d'aller dans les librairies acheter ses livres. En ces temps où la littérature et l'école vont de pair, cette absence se fait criante. La voix d'un lectorat formé ne parvient pas aux canaux de distribution de l'opinion publique. Avec tout le mérite du monde, quelques auteurs-très peu-vendent beaucoup et beaucoup d'auteurs vendent peu.

Si l'œuvre des auteurs n'a pas un succès écrasant, il est légitime de penser que les ouvrages sur la littérature des créateurs n'en auront pas davantage.

Or, la publication de monographies va croissant. Jon Juaristi avait prédit que le futur de la critique au Pays basque allait dépendre des fournées d'étudiants qui sortiraient des Facultés récemment créées. Il me semble que c'est ce qui s'est produit, bien qu'il faille nuancer. Depuis 1991, par exemple, la publication de revues littéraires est en chute libre, c'est-à-dire d'autant de tremplins nécessaires à la formation de nouveaux créateurs.

Les monographies sur les auteurs basques ont suivi la tendance que nous dessinions lorsque nous parlions de la réalisation de thèses de doctorat.: un attachement à la littérature la plus récente et à la figure de Bernardo Atxaga. Nous devons tout d'abord citer les travaux d'Iñaki Aldekoa *Zirkuluaren hutsmina* «Nostalgie du cercle». Que ce soit dans l'ouvrage cité ou dans *Antzarra eta ispilua* «L'oie et le miroir», ce chercheur a étudié l'œuvre d'Atxaga en donnant toujours à son travail une qualité littéraire qui le rapproche de l'essai littéraire. Cette même attitude transparaît dans les prologues de ses anthologies: *Euskal ipuinen antologia* «Anthologie de contes basques» et dans *Antología de la poesía vasca* «Anthologie de la poésie basque», bien que cette dernière présente de claires similitudes avec un précédent ouvrage publié en catalan.

En 1997, les maisons d'édition Labayru et BBK ont publié Luma eta Lurra. *Euskal poesia 80ko hamarkadan* «La Plume et la Terre. La poésie basque dans les années 80». Le but que je m'étais fixé était d'écrire une sorte d'œuvre encyclopédique sur l'ensemble de la poésie basque écrite entre 1979, année de la publication de *Etiopia* «Ethiopie» de Bernardo Atxaga, et 1995, année où se ferme le cycle avec *Hnuy illa nyha majah yahoo* de Joseba Sarrionandia.

En premier lieu, nous avons répertorié tous les ouvrages de poésie publiés dans les circuits commerciaux et quelques-uns publiés à compte d'au-

teur, même si ceux-ci sont extrêmement rares. Le total a donné un nombre de 150 œuvres poétiques pour ces années-là. Puis, nous avons sélectionné tous les auteurs qui ont commencé à publier dans les années 80, qui se montent à 75 et nous avons prêté une attention toute particulière à ceux qui ont publié plus d'un ouvrage de poésie. Nous avons étudié l'œuvre des auteurs qui ont publié plus d'un ouvrage entre 1980 et 1995. Mais, compte tenu du nombre élevé de ceux qui ont écrit un seul ouvrage, nous avons équilibré l'étude avec des monographies s'étendant à trois collections de poésie (Ustela, Uhargi et Susa), qui accueillaient la grande majorité de ces auteurs, de façon à pouvoir également étudier leur présence.

Ce travail réunit dans sa composition 40 monographies qui composent une carte de la création poétique dans les années 80.

Il dessine cinq grands groupes poétiques: le groupe Pott, où l'on peut trouver des études sur Bernardo Atxaga et Joseba Sarrionandia; la poésie de l'expérience, un ensemble de poètes qui ont continué à approfondir le courant symboliste, avec des apports de la poésie espagnole de l'expérience, parmi lesquels il convient de mettre en évidence Felipe Juaristi, Juan Cruz Igerabide, Amaia Iturbide; la poésie du Pays basque Continental, avec les œuvres d'Itxaro Borda, Jon Casenave et Aurelia Arkotxa; une poésie engagée, fondée sur l'avant-garde d'où ressortent Koldo Izagirre et Iñigo Arambarri, et un cinquième groupe de poètes dans lequel on peut voir plusieurs styles de poésie: la poésie narrative de Patxi Ezkiaga, la poésie du silence de Tere Irastorza, l'hédonisme de Luigi Anselmi et le néopopulisme de genre différent chez Patziku Perurena ou Luis Berrizbeitia.

L'irrégularité et l'attention prêtée à des auteurs de second rang donne à l'ouvrage un plus grand souffle qui en montre clairement l'unité. Il faut dire, en effet, qu'il peut parfois donner l'impression d'un recueil de monographies.

Il est évident que les monographies préfèrent se consacrer au monde du roman, en raison du degré de réception dont ce genre jouit auprès des lecteurs, mais il ne faudrait pas oublier les travaux d'Amaia Iturbide et Sebas García sur l'œuvre de Juan Mari Lekuona.

Ou la très rigoureuse étude d'Aitzpea Azkorbebeitia sur Joseba Sarrionandia.

## BIBLIOGRAPHIE

- AULESTIA, G. (1992) "Historiografía literaria vasca", *Boletín de la Fundación Sancho el Sabio*, p. 51-58.
- LASAGABASTER, J. M. (1983) "La historiografía literaria vasca. Aproximación crítico-bibliográfica", *Mundaiz*, 26, 34-52.
- OLAZIREGI, M. J. (1997) "La historiografía literaria vasca (1990-1996). Resumen crítico-bibliográfico". *Cuadernos de Alzate*, 16, 185-190.